Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement = Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire = Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und Landmanagement

Band: 101 (2003)

Heft: 7

Vorwort: Titel, Struktur und Inhalt = Le titre, la structure et le contenu

Autor: Merminod, Bertrand

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Titel, Struktur und Inhalt

Kürzlich ist klar geworden, dass der Ausdruck Geomatik je nach Gesprächspartner einen anderen Sinn hat. Die Deutschschweizer integrieren gerne Kulturtechnik und Raumplanung, was einem festen, herkömmlichen Berufsbild entspricht. In der französischen und italienischen Schweiz versteht man darunter vor allem die Erfassung, Bearbeitung und Darstellung der räumlichen Information, mit Schwergewicht auf den neuen Technologien, was nahe bei der kanadischen Definition liegt (www.nrcan.gc.ca/geocan/index_f.html).

Ich verstehe den Untertitel unserer neuen Zeitschrift Geoinformation und Landmanagement als Rücksicht auf jene lateinischen Kollegen, die befürchten, ihr Tätigkeitsgebiet auf seine technologischen Aspekte begrenzt zu sehen.

Die Anforderungen der Schulen und der Berufsverbände stimmen nicht mehr wie früher überein, aber sich auf unmittelbare Ziele zu konzentrieren und die dem Dialog gewidmete Zeit zu beschränken, beinhaltet Risiken. Die «hors-sol» Geomatik gleicht der Informatik: sie zieht Leute an, die nicht unbedingt darauf aus sind, den Raum zu verstehen und zu organisieren. Aber die Geomatik auf ihre traditionelle Verwendung festzulegen – auf den Beruf des Geometers und Kulturingenieurs –, würde bedeuten, die akademische Entwicklung zu verhindern und die Dynamik eines Berufs zu verlangsamen.

Mit fünfzehn Kandidaten für das Geometerpatent pro Jahr wäre die Vermessung nicht in der Lage, zu einer Vielzahl fortschrittlicher Ausbildungen zu bewegen. Sie ist ein Grundpfeiler der Geomatik: unbedingt nötig aber nicht einzig. Sowohl die Verquickung als auch die Verwerfung sind zu vermeiden und es braucht pragmatische Lösungen für spezifische Berufszweige. Gleichzeitig brauchen die Baukunst, das Transportwesen, die Umwelt und die Infrastrukturen die Geomatik. Ab diesem Herbst werden die Vorlesungen in Vermessung und Geoinformation für 150 neue Bau- und Umweltingenieurstudenten angeboten. Dazu kommt die räumliche Darstellung für die zukünftigen Architekten. Dies ist ein klares und positives Signal für die Entwicklung unseres Fachgebietes in Lausanne, jedenfalls auf dem Niveau des Bachelor.

Jetzt geht es darum, zusammen für die Programme des Masters zu kämpfen – im Bau- und Umweltingenieurwesen –, die Vertiefungen in Geomatik und Raumentwicklung beinhalten, um die Mobilität der Studenten und die Einbindung von Spezialisten aus verschiedenen Gebieten zu fördern.

Prof. Bertrand Merminod
EPFL, Faculté ENAC, Institut du Développement Territorial
Géomatique, Laboratoire de Topométrie

Le titre, la structure et le contenu

Récemment, on a constaté que le terme géomatique recouvrait un sens différent selon les interlocuteurs. Les Alémaniques y intègrent volontiers le génie rural et la gestion du territoire, ce qui correspond à une figure professionnelle bien établie. En Suisse romande et italienne, on y voit surtout l'acquisition, la gestion et la représentation de l'information spatiale, avec un accent porté sur les nouvelles technologies, ce qui est proche de la définition canadienne (voir www.nrcan.gc.ca/geocan/index_f.html).

Je perçois le sous-titre de notre revue géoinformation et gestion du territoire comme un égard envers certains collègues latins qui craignent de voir leur domaine d'activité limité à ses aspects technologiques.

Les exigences des écoles et des associations professionnelles ne concordent plus comme avant, mais se concentrer sur des objectifs immédiats et limiter le temps consacré au dialogue présente des risques. La géomatique hors-sol ressemble à l'informatique: elle attire des gens pas forcément avides de comprendre et d'organiser le territoire. D'un autre côté, river la géomatique à son usage traditionnel – le métier de géomètre et d'ingénieur rural – serait condamner l'évolution académique et réduire la dynamique d'une profession.

Avec une quinzaine de candidats au brevet fédéral d'ingénieur géomètre par année, le cadastre ne saurait motiver de nombreuses formations avancées. C'est l'un des piliers de la géomatique: absolument nécessaire, mais pas unique. Il faut éviter à la fois l'amalgame et le rejet, et chercher des solutions pragmatiques pour certaines branches très spécifiques.

Simultanément, la construction, les transports, l'environnement et les infrastructures requièrent des compétences en géomatique. Dès cet automne, les cours de topographie et de géoinformation seront donnés à 150 nouveaux candidats ingénieurs civils et en environnement. A cela il faut ajouter la représentation spatiale partagée avec les futurs architectes. Voilà un signal clair et positif pour l'évolution de notre domaine à Lausanne, du moins au niveau du bachelor.

Maintenant c'est ensemble qu'il faut lutter pour des programmes de master – en génie civil et en environnement – qui intègrent un mineur en géomatique et développement territorial, structuré en modules hebdomadaires pour favoriser la mobilité des étudiants et l'implication de spécialistes de divers horizons.

Prof. Bertrand Merminod
EPFL, Faculté ENAC, Institut du Développement Territorial
Géomatique, Laboratoire de Topométrie